

63^{ième} Session du Comité exécutif du Programme du Haut Commissaire des Nations Unies pour les réfugiés (HCR)

Genève, le 2 octobre 2012

**Déclaration de S.E M. Jean-Marc Hoscheit,
Ambassadeur, Représentant Permanent du Luxembourg**

Monsieur le Président,

Monsieur le Haut Commissaire,

Excellences,

Mesdames et Messieurs,

Tout d'abord le Luxembourg tient à remercier le Haut Commissaire pour sa récente visite au Luxembourg à l'occasion de nos Assises de la Coopération. Mon pays a été particulièrement honoré fier d'avoir pu vous accueillir à cette occasion.

Lors de cette visite, le Haut Commissaire a partagé avec les autorités luxembourgeoises, ses inquiétudes quant au nombre croissant de réfugiés dans le monde, le nombre de déplacés internes et l'évolution de plus en plus complexe des conflits marqués par des flambées de violence inacceptables. Le Luxembourg reprend entièrement à son compte cette analyse.

Face à ces défis, le Luxembourg félicite d'autant plus le HCR de sa flexibilité, de sa grande capacité d'adaptation et des facultés de prise en charge dont il a fait preuve lors des récents conflits et catastrophes naturelles. Il rend hommage aux membres du HCR qui ont perdu leur vie dans ces conflits.

Dans un contexte humanitaire où les questions de sécurité posent des problèmes accrues et où les interventions des acteurs humanitaires sont de plus en plus souvent contestées, où l'accès aux populations devient de plus en plus compliqué, le Luxembourg considère qu'il est primordial que tous les gouvernements assument pleinement leurs responsabilités en ce qui concerne

la protection des acteurs humanitaires ; ainsi qu'un plein accès aux populations affectées afin que l'action du HCR sur tous les terrains de crises et de catastrophes puisse atteindre le plus grand nombre possible de personnes vulnérables.

La communauté internationale doit pour cela fournir au HCR les moyens financiers nécessaires lui permettant de répondre rapidement et de façon adéquate aux différentes crises.

Je signale, à cet égard, que le Luxembourg a signé un accord cadre pluriannuel pour la période 2012-2015 avec le HCR portant sur une enveloppe globale de 24 millions d'euros à laquelle s'ajoute une contribution volontaire de 6 millions d'euros sur quatre années. Cet accord innovateur vise ainsi à garantir une meilleure prévisibilité budgétaire, une flexibilité et une fiabilité accrues et un soutien financier constant et stable au HCR.

Monsieur le Président,

C'est avec grande préoccupation que le Luxembourg a observé depuis le début de l'année 2012, la multiplication des crises qui génèrent des drames humanitaires.

Mon pays suit avec la plus grande inquiétude la situation humanitaire en Syrie et lance un appel afin de permettre le plein déploiement de l'assistance humanitaire. Aussi au Sahel, région qui est frappée par une triple menace. Premièrement, les sécheresses de 2011 qui sont à l'origine des pénuries de 2012, deuxièmement, la nature chronique de l'insécurité alimentaire combinée à la malnutrition et enfin, le mouvement de milliers de déplacés internes et de civils qui cherchent refuge dans les pays voisins.

Le Luxembourg tient à mettre en exergue la situation particulièrement alarmante au Mali, qui s'ajoute à la crise alimentaire au Sahel. Cette situation requiert l'attention urgente de la communauté internationale pour mieux répondre aux besoins de la population. Mon pays soutient entièrement les initiatives visant à relever les défis auxquels le HCR fait actuellement face et nous encourageons toute action concertée pour que les communautés d'accueil tout comme les réfugiés obtiennent des réponses effectives.

Je signale, à cet égard, que le Luxembourg a, au jour d'aujourd'hui, contribué à hauteur de 9.2 millions pour le Sahel, dont 1.5 millions pour venir en aide aux victimes du conflit au Mali.

Ceci dit, les drames humanitaires ne s'arrêtent pas là. Le Luxembourg tient à marquer son inquiétude à l'égard des graves crises humanitaires souvent accompagnées de violences dans l'est de la RDC et les deux Soudans et nous soulignons la nécessité de trouver des solutions à long terme, qui doivent inclure en particulier le retour des déplacés dans leurs pays dès que les conditions le permettent. Nous saluons de ce fait l'initiative de solutions transitoires en Colombie et au Soudan et la Stratégie de solutions pour les réfugiés afghans.

Monsieur le Président,

Je signale également que le Luxembourg est très préoccupé par le réchauffement climatique qui pousse les populations à émigrer. Il y a une interaction avec des mégatendances comme la croissance démographique, l'insécurité alimentaire, le problème de l'eau. Le grand facteur d'accélération de ces problèmes est le changement climatique. Le Luxembourg soutient le lancement d'un débat sur la protection de ces populations déplacés qui ne sont pas couvertes par la Convention de 1951.

Monsieur le Président,

Je voudrais aussi tout particulièrement remercier le HCR pour l'intérêt qu'il a porté au projet « emergency.lu », un bien public global que le Luxembourg met à la disposition de la communauté humanitaire internationale. Le Luxembourg se réjouit tout particulièrement d'avoir signé avec le Haut Commissaire, le 17 septembre dernier, un accord qui permettra notamment, d'améliorer les communications et la coordination sur le terrain. Cet instrument pourra être déployé dans des zones les plus reculées où les moyens de communication font défaut. Actuellement quatre de ces terminaux sont opérationnels au Sud Soudan et au Mali, dont un dans un camp de réfugiés à Yida, installé dans l'enceinte du HCR. Ce dernier permet à de nombreux acteurs humanitaires d'utiliser conjointement l'internet pour communiquer avec leur base arrière.

Un cinquième terminal sera prochainement rendu opérationnel au Népal.

D'autres terminaux sont pré positionnés à Dubaï d'où ils peuvent être déployés sur le terrain rapidement.

A noter enfin la requête du Haut Commissariat en vue d'un déploiement de « emergency.lu » au Venezuela. Nous souhaitons remercier le HCR pour sa confiance dans la perspective d'un renforcement décisif des capacités de communication sur le terrain des principaux acteurs humanitaires.

Je vous remercie de votre attention.